



Les populations ont tenu à remercier la première dame et présidente d'honneur de l'OFRDPC pour la sollicitude dont elle a toujours fait montre à leur égard.

Il y avait de l'émotion dans la voix du Très honorable Cavaye Yeguié Djibril samedi dernier au Stade municipal Iamido Yaya Dahirou lorsqu'il a choisi de s'adresser à Mme Chantal Biya, première dame du Cameroun et présidente d'honneur de l'Organisation des femmes du RDPC (OFRDPC). « J'aimerais vous dire que pour les populations de l'Extrême-Nord, vous n'êtes pas seulement la première dame du Cameroun, vous êtes la Mère, notre Maman.

Que de fois, par votre très haut sens de l'humanisme et par votre exceptionnelle générosité, aux côtés de votre illustre époux ou à travers le Cercle des amis du Cameroun, dont vous êtes la présidente-fondatrice, vous avez volé au secours des malades, des plus démunis, des nécessiteux, de la femme et de l'enfant de l'Extrême-Nord ».

Parlant au nom de l'élite de la région, le président de la Commission régionale de campagne électorale du RDPC et président de l'Assemblée nationale a voulu dire « Merci » pour cette assistance permanente et ce réconfort : « Dada Choukrane » et « Dada Ossoko » a-t-il alors lancé au milieu des cris et des youyous des milliers de femmes présentes. Les populations ont encore en mémoire les inondations survenues en août et septembre 2012 et qui avaient amené le président de la République à descendre personnellement sur le terrain

. A ses côtés, son épouse. Chantal Biya avait une fois de plus fait la démonstration de son élan de coeur, et n'avait ménagé pour la circonstance, ni son affection, ni son réconfort pour les sinistrés. Il y a quelques semaines, lors des inondations survenues à Dacklé, dans le département du Diamaré, les populations victimes de ces affres de la nature ont reçu le soutien de la présidente d'honneur de l'OFRDPC.

Chantal Biya est restée constante dans ses actions aux populations victimes des affres de la secte terroriste Boko Haram, comme elle le fait du reste pour l'ensemble de ses compatriotes à travers le territoire national. On pouvait dès lors comprendre les femmes de l'Extrême- Nord, samedi dernier à Maroua, quand elles ont subtilement modifié la célèbre chanson « Paul Biya, Notre président... » en « Maman Biya, Notre présidente, Notre présidente, Mère de la Nation... ».

Cameroon Tribune
